

Le briquet à essence présente une large autonomie et il est rechargeable. Le combustible imbibe une mèche par capillarité. Un ressort presse une pierre à briquet contre la molette. En actionnant la molette avec le pouce, on produit une gerbe d'étincelles qui allume les vapeurs du combustible. La flamme, de grande taille, résulte d'une combustion incomplète : elle est jaune-orangé et produit des vapeurs noirâtres (9).

9 Briquet avec une pierre, de l'essence et une mèche.



Le briquet Zippo

En 1932 à Bradford en Pennsylvanie, George Grand Blaisdell (1895-1978) (10), le créateur du Zippo, voulut un briquet à la fois beau à regarder, simple à utiliser et surtout fiable. Sa grande idée fut de relier le fermoir à la partie inférieure d'un briquet type tempête (à essence) par une charnière soudée. L'utilisateur pouvait ainsi utiliser son briquet d'une seule main. Un geste viril, s'il en est, qui colle bien à l'image du « cow-boy Marlboro » (11). Pour finir, Georges Blaisdell a l'idée d'entourer la mèche d'une grille de protection pour protéger la flamme contre le vent et d'un capuchon relié au réservoir par une charnière et la forme du Zippo est rectangulaire (12). À défaut d'essence à briquet, il était possible d'utiliser ponctuellement d'autres produits inflammables. Le nom Zippo l'inspire pour une nouvelle invention géniale en 1932, le Zip, la fermeture éclair, qui fait fureur en Amérique. Ce patronyme génial passera à la postérité comme Klaxon, Frigo ou Kleenex. Le 3 mars 1936, le brevet est déposé aux Etats-Unis pour ce briquet à essence dérivé du briquet tempête : le Zippo qui connaît un succès durable. Lors de l'entrée en guerre des Américains en 1941, Zippo décide de se consacrer aux besoins de l'armée américaine pour produire les fameux boîtiers en acier et équiper les millions de militaires américains (13).



10 George Grand Blaisdell (1895-1978).



11 Zippo « Marlboro Cowboy » vintage 1991.



12 Allumage d'un briquet Zippo à essence.



13 Zippo pour l'U.S. Air Force.

Le briquet à gaz

Le briquet à gaz est une invention française (de Henry Pinget (1881-1947), grand-père d'Anne Pinget). C'est Marcel Quercia, directeur de la firme Flaminaire « Bic, Flamagas », qui lance les premiers modèles, un de table (14) et un autre de poche (15) nommés respectivement le Gentry et le Crillon en 1948. Le briquet à gaz sera à la flamme ce que le prêt-à-porter est à la mode : un formidable vecteur d'innovation. Un moyen chic et pas cher pour allumer les feux de la modernité.



14



15

Le briquet à gaz jetable

Un simple petit coup de pouce qui, en une fraction de seconde, allume le filet de gaz de votre briquet. Fallait y penser ! Dans les années 60, pour recharger un briquet à gaz vide, il suffit de changer sa cartouche chez le buraliste. Dix ans plus tard, les Parisiennes ne prendront plus la peine de recharger leur Dupont de poche plaqué or, elles jetteront leur briquet Bic à la poubelle (16) avec la même désinvolture suivant laquelle elles ont brûlé leur soutiegorge au bûcher du féminisme.



16 Briquet jetable.

Les briquets à gaz sont les plus courants : produits en quantité industrielle dès les années 1960, notamment par le fabricant Cricket et plus tard BIC (17), ils consistent pour la plupart à provoquer l'ignition d'un gaz inflammable, souvent du butane, de la même manière que pour les briquets à essence décrits plus haut. Ces briquets classiques, bon marché, entrent en concurrence avec les deux autres types de briquets à gaz. Ces fabricants commencent à utiliser les briquets comme supports publicitaires qui ont suscité l'intérêt des collectionneurs.



17 Briquets à gaz jetables publicitaires.

Avec 5 millions de briquets vendus chaque jour, Bic (18) est le leader mondial sur le marché. Pour information, sachez qu'en 2005, le célèbre